


QU'ÊTES-VOUS ALLÉS VOIR?

 Si je... nous terminions la réunion tout de suite, je dirais que j'ai passé de bons moments à écouter ces témoignages. Et—et quand je suis entré et que j'ai regardé le petit tabernacle, et que j'ai vu combien il est beau, il n'y a aucune excuse pour que les gens, ici dans les environs d'Utica, ne viennent pas à l'église. N'est-ce pas? Les gens ont certainement fait du bon travail, ici, pour en faire un endroit agréable, confortable et joli. Et un endroit où ce n'est pas si luxueux qu'on—qu'on—qu'on se sent mal à l'aise, mais on s'y sent vraiment à l'aise, c'est agréable, propre, soigné. J'aime ça dans une église.

² Je me suis dit que ce petit poème que Frère Graham... Les deux qu'il a lus étaient vraiment—vraiment appropriés. Vous savez, c'est... C'est une—une chose qui arrive, que généralement, ceux qui essaient de dire du mal de quelqu'un d'autre, ils ne—ne se font jamais prendre. Eh bien, je suis l'un d'entre eux, Frère Graham, qui s'est fait prendre, plusieurs fois, alors je sais exactement ce que ça veut dire.

³ Mais on m'a dit une fois que chez Ballard et Ballard, un homme est allé là pour se trouver un emploi, et on lui a demandé d'apposer sa signature sur le papier. Et quand il était sur le point de signer son nom, il n'avait pas une... de gomme au bout du crayon.

Et l'homme lui a dit, il a dit : “Vous n'avez pas de gomme.”

Il a dit : “Eh bien, je ne fais pas d'erreur.”

⁴ Et M. Ballard a dit : “Alors, je ne peux pas vous utiliser. Vous ne ferez rien.” Donc, c'est à peu près... je pense que c'est à peu près ça. Si nous ne faisons pas d'erreur, nous ne faisons rien. Mais ce que j'aime chez une personne, c'est que, quand il fait une erreur, un vrai soldat est prêt à se relever et à essayer de nouveau. Il y avait un petit cantique que nous chantions.

Si je tombe ou si j'échoue (*une chose ou une autre*),

Que je me relève et que j'essaie de nouveau;

Pardonne-moi, Seigneur,

Et permets que j'essaie de nouveau.

⁵ J'ai adressé cette prière à Dieu si souvent que j'en ai presque honte. “Permits que je me relève et que j'essaie de nouveau.” Je tombe continuellement, et chaque fois, eh bien, Il a été miséricordieux envers moi, Il m'a aidé à me relever.

⁶ Maintenant, si nous examinons simplement cela, il n'y a pas une seule heure dans la journée, ou presque, sans que nous fassions quelque chose de mal. Et là, il n'y a pas de petites

erreurs ni de grosses erreurs, ce sont toutes de grosses erreurs devant Dieu. Alors, si l'apôtre Paul devait mourir chaque jour, à combien plus forte raison devons-nous mourir chaque jour! Voyez?

⁷ Et puis, je pense qu'une personne qui a fait quelque chose de mal et qui est prête à redresser ses torts, la vraie attitude chrétienne, c'est de pardonner à cette personne. Et je pense que c'est là, Frère Graham, que les gens d'église, aujourd'hui, passent complètement à côté : au lieu d'essayer de relever cette personne, ils ne font que la repousser toujours plus loin. Voyez? Comme Christ, voyez, quand nous étions au plus bas, Il s'est abaissé et nous a relevés, et cela fait en sorte que nous aussi, nous devrions avoir ce genre d'esprit.

⁸ Son nom m'échappe, peut-être que certains d'entre vous, les frères, le savent. J'y pense depuis que je suis arrivé ici. Paul était . . . Il avait attrapé un esclave en fuite. Je n'arrive pas à me rappeler son nom en ce moment. Quoi qu'il en soit, cet homme, il devait une grosse somme d'argent. Et Paul était tellement amoureux de Christ qu'il a envoyé un message au maître à qui appartenait l'esclave. Il a dit : "Maintenant, il est devenu un frère bien-aimé. Et tout ce qu'il a fait, et tout ce qu'il vous doit, vous voyez, mettez cela sur mon compte. Je vous paierai quand je passerai." Vous voyez, Paul était un Chrétien depuis si longtemps qu'il—il savait ce que c'était de pardonner, ce que ça signifiait de pardonner à quelqu'un. Lui-même avait été pardonné. Et je pense que chaque Chrétien qui a vraiment été pardonné sait apprécier le pardon.

⁹ Je viens d'entendre le témoignage que Frère Graham a donné au sujet de Frère Busty. C'est Frère Rodgers, le père de Sœur Creech. Il a été opéré, il y a quelques jours, mais ils ont trouvé un cancer, et ils l'ont simplement recousu. Alors, continuons à prier sans cesse pour lui. Mais l'une des choses les plus merveilleuses . . . Frère Creech m'avait appelé, pour que j'aille le voir, et je ne savais pas qu'il était à l'hôpital. Et quand je suis entré dans la chambre, il a dit : "Frère Bill," il a dit, "je vous ai souvent tous entendu parler de l'imposition des mains à quelqu'un."

¹⁰ J'ai dit : "Oui, Busty." Je l'appelle "Busty". C'est son surnom. En réalité, son nom est Everett. J'ai dit : "Oui."

¹¹ Il a dit : "Je sais exactement pourquoi je suis venu ici." Il a dit : "Il est avec moi depuis que je suis arrivé." Il a dit : "Il n'y a pas longtemps, Quelque Chose a posé Ses mains sur moi." Et là, dans un coin, il a vu un arc-en-ciel. À ce moment-là, vous savez que Quelque Chose est en train de se produire. L'heure est proche. Mais la grâce de Dieu envers ce . . . Je ne dis pas ça parce que c'est le père de Sœur Creech. Mais c'est un brave homme. Je pense que je l'ai baptisé, il y a des années, au Nom

du Seigneur Jésus, mais il n'avait jamais eu cette expérience vraiment consacrée de la nouvelle naissance que nous aimons voir, Frère Graham. C'est là que c'est arrivé, là, à l'hôpital. C'est un homme changé. La grâce de Dieu, Celui—Celui qui l'a prédestiné à avoir la Vie Éternelle, lui a donné un arc-en-ciel. Et un arc-en-ciel, c'est une alliance, Il garde Son alliance avec lui, et il est prêt à partir. Je suis si heureux de cela. C'est un vétéran de la Première Guerre mondiale.

¹² Et il y a quelques instants, ou ce matin, plutôt, on m'a demandé d'aller voir une vieille amie. Je n'ai pas. . . j'ai eu du mal à la trouver. Beaucoup d'entre vous se souviennent de M^{me} Morris, au centre-ville. Frère Ruddell vient de la visiter, il n'y a pas longtemps. Elle a été inconsciente pendant plusieurs jours. Et elle appelle, continuellement. Et quand je suis arrivé là, elle appelait mon nom quand je suis entré. Elle disait : "Billy est un brave garçon." Elle disait : "Il a passé des moments difficiles." Elle disait : "Je—je voulais le voir avant de partir." Ensuite, elle attendait un instant, puis elle disait : "Vous ne l'avez pas encore vu? Je—je veux voir Billy." Quelques minutes plus tard, elle a parlé à son mari qui est décédé, oh, il y a quarante ou cinquante ans, elle lui parlait. Et elle s'est mise à parler à ses bien-aimés. Vous savez ce que ça veut dire : on est tout près de la Porte.

¹³ N'est-ce pas étrange? Même si elle est complètement aveugle. . . Elle est dans un monde de ténèbres. Elle a quatre-vingt-dix ans, tout près de quatre-vingt-dix, environ quatre-vingt-neuf ans, quelque chose comme ça. Et maintenant, malgré tout, ses yeux sont si proches de l'autre côté qu'elle peut voir les—les objets de l'autre côté, et elle ne peut pas les voir de ce côté-ci. Avez-vous déjà pensé à ça? Avez-vous observé un bien-aimé, quand il arrive au bout de la route? Observez-les.

¹⁴ Le vieux Frère Bosworth, un de mes anciens collaborateurs, je me suis précipité en Floride, pour le voir, Méda et moi, il y a environ deux ans, quand il était mourant; il avait presque quatre-vingt-ne- . . . quatre-vingts ans et quelques, quatre-vingt-quatre, je crois. Il venait d'arriver d'Afrique avec moi, où nous avions eu des réunions. Ce vieil homme pieux était étendu là, dans un petit coin. Je suis entré, je. . . Il a tendu ses petits bras âgés vers moi, un vieux vétéran qui avait prêché pendant environ soixante-dix ans. Et je l'ai pris dans mes bras, comme ça. Je me suis écrié : "Mon père! mon père! Chars d'Israël et leur cavalerie!"

¹⁵ Et je me suis assis sur le côté du lit avec lui, j'ai mis sa tête sur mon épaule. Je. . . Il me tapotait un peu. Il a dit : "Fiston," a-t-il dit, "ne manque pas envers cet engagement. Va vite dans ces champs de mission, parce que nous n'avons pas beaucoup de temps."

J'ai dit : "Vous savez que vous êtes en train de partir?"

16 Il a dit : “Oui. Je m’en vais très bientôt.” Il a dit : “Je veux te dire quelque chose, Frère Branham, c’est le moment le plus heureux de toute ma vie.”

17 Et j’ai dit : “Pourquoi dites-vous ça, Frère Bosworth, alors que vous êtes—vous êtes en train de mourir?”

18 “Eh bien,” a-t-il dit, “d’une minute à l’autre, je m’attends à ce qu’Il entre par la porte pour venir me chercher, Celui que j’ai aimé pendant toutes ces années.” Je . . . Nous l’avons quitté, ma femme et moi, et puis, quand nous sommes retournés . . .

19 Environ une heure ou deux avant sa mort . . . Il dormait, et il s’est réveillé, il a regardé dans la chambre. Il a dit : “Papa!” Il s’est levé avec force et a serré la main de son papa, de sa mère. Il a dit : “Voici Frère Jean. Vous vous êtes converti pendant ma réunion, il y a cinquante ans. Voici *un tel*.” Il a serré la main de ses convertis qui étaient partis depuis des années et des années.

20 Qu’arrive-t-il alors, mon ami? Je pense que nous ne nous rendons pas compte ce qu’il en est vraiment. Parfois je me demande, même quand nous venons à une réunion pour adorer, si nous n’avons pas là, un peu la mauvaise impression, de penser que nous venons simplement pour nous rencontrer, c’est bien, cela sert à un but, ou pour se réjouir et passer de bons moments, cela sert à un but — mais nous sommes dans des préparatifs. Nous nous préparons pour quelque chose.

21 Et j’ai dit ceci plusieurs fois. Il serait peut-être bon de le redire. Alors que je commence à prendre de l’âge, et que je commence à voir mes jours diminuer, je commence à penser à cette vie, en quelque sorte, Frère Graham, comme si c’était—c’était un cauchemar que j’étais en train de faire. Beaucoup d’entre nous ici ont déjà fait des rêves, et ont fait un rêve sérieux. Vous essayez de lutter vous-même. Beaucoup d’entre vous ont fait ça. Je l’ai fait bien des fois. Vous essayez de vous réveiller; d’une manière ou d’une autre, vous savez que vous êtes endormi.

22 Et j’ai l’impression que la vie est à peu près comme ça. Au moment où nous pensons que nous avons rectifié notre conduite, et que tout ira bien, alors quelque chose arrive et bouleverse de nouveau toute la chose. Maintenant, vous tous, surtout ceux qui ont environ mon âge, vous savez cela. Les épreuves et les combats de la vie! Alors, parfois, j’essaie de me réveiller : “Ô Seigneur!” Et un de ces matins, ou un de ces soirs, ou à un certain moment, je me réveillerai. Je serai dans Sa Présence. Alors toutes les épreuves et tous les chagrins seront terminés. J’espère que c’est vrai. J’espère qu’un jour je pourrai me réveiller et être comme Lui. C’est ça le désir de mon cœur, de me réveiller et être à Sa ressemblance, Le voir.

23 Et, comme Paul l’a dit, il y a une chose dont je veux maintenant m’assurer, pendant que je le peux et que j’ai toute ma raison. Je veux m’assurer que : “Je Le connais dans la Puissance

de Sa résurrection”, quoi qu’il adviene. Si je finis mes jours pauvre, et qu’on m’enterre dans le champ d’un potier, ou si ma tombe se trouve au fond du fleuve ou de la mer, où que ce soit, je veux connaître une chose. Je veux Le connaître, Lui. C’est tout ce qui compte maintenant, c’est vrai, Le connaître dans la Puissance de Sa résurrection.

²⁴ Car je sais ceci, il y a une grande porte devant moi, et elle s’appelle la *mort*, et elle se trouve devant chacun de nous. Et chaque fois que notre cœur bat, chaque battement de cœur nous rapproche de cette porte. Ce battement-là sera terminé. Chaque battement nous rapproche, et un de ces jours nous arriverons à cette porte. Elle s’appelle la *mort*, et chacun de nous va y faire face. Et quand j’arriverai là-bas, je ne veux certainement pas y entrer comme un lâche. Je veux y entrer enveloppé de Ses vêtements, et de Sa grâce. Sachant une chose, que, quand Il appellera, je sortirai de là, un jour. C’est pour ça que je vis aujourd’hui, c’est pour faire ça, pour Le connaître et Le servir.

²⁵ Et ces jeunes ministres ici, Frère Graham, et comme Frère Ruddell et les autres, je les exhorte certainement à tenir bon, à continuer à courir vers le but. Quand je suis entré ce soir, je me suis assis là-derrrière, et j’ai entendu ces cantiques, ils chantaient. . . quand ils tapaient des mains, un peu comme — *Viens dîner*. Eh bien, je pouvais très bien voir Sœur Snelling, se tenant là, tapant des mains, comme ça, et chantant : “Viens dîner. Le Maître appelle : ‘Viens dîner.’” Je pouvais aussi très bien voir tous ces vieux saints qui sont passés de l’autre côté. Eh bien, ils attendent simplement de l’autre côté de la frontière, là-bas. Et je—je—je—je veux les voir, un de ces jours, la vieille maman Pugh. Je peux voir tante Noan qui se tenait là, à la porte, cette fois où elle était terriblement mal en point. Je me suis approché, Frère Georges et moi, elle a dit : “Eh bien, s’il y en a une qui est ressuscitée des morts,” a-t-elle dit, “je suis cette personne.” Je peux la voir si clairement, Sœur Weber et tous les autres.

²⁶ Au fait, je pense que Frankie va bien maintenant. Je l’ai appelé au téléphone l’autre soir, un appel interurbain, j’ai encore prié avec lui. Il a dit—a dit : “C’est la première fois que je sens Dieu me toucher depuis des années.” Il a dit : “Je vais venir visiter le Tabernacle, ce sera l’une des premières choses que je ferai, dès que je serai de retour dans l’Indiana, que je reviendrai ici.” Alors, que le Seigneur soit loué. Frankie est un bon garçon, un brave garçon. Il a eu ses hauts et ses bas. Don n’est pas ici, n’est-ce pas? Oui. Je ne pensais pas qu’il l’était. Mais il—il a eu des hauts et des bas, mais Dieu le retirera de la scène un de ces jours, s’il ne s’abandonne pas. Alors, prions pour lui.

Avant d’ouvrir la Parole, courbons la tête devant l’Écrivain.

²⁷ Ô glorieux Saint-Esprit de Dieu, alors que la vie commence, que cette vie mortelle commence à faire grisonner les cheveux,

et à rider le front, nous pouvons sentir cette vibration de la Vie Éternelle dans notre être mortel, et ça monte jusque dans notre gorge. Alors que nous savons que si ce n'était de Toi, dès que cette vie serait terminée, ce serait la fin de tout. Mais, comme Paul l'a dit jadis : "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ." La mort ne pouvait pas le piquer, et la tombe ne pouvait pas non plus le retenir. Et la poussière de ce corps saint attend la résurrection, ce soir, mais son âme est dans la Présence de Christ, dont il a dit : "Ce qui de beaucoup était le meilleur, c'était de s'en aller et d'être avec Lui."

²⁸ Et le glorieux Évangile qu'il a proclamé avec tant d'assurance à son époque, même derrière les barreaux de la prison, il a écrit même quand ses yeux le dérangent tellement qu'il devait écrire avec de très grosses lettres. Il avait combattu des bêtes, et il avait beaucoup de meurtrissures sur son corps. Ce même glorieux Évangile, nous luttons de tout notre être pour continuer à Le faire avancer jusqu'à ce jour-là.

²⁹ Nous sommes reconnaissants pour ce petit tabernacle, pour son pasteur, ses membres, tout le conseil, et pour la petite ville où il se trouve; car, en vérité, Seigneur, c'est ici que j'ai prêché ma première prédication. Et je prie, ô Seigneur, que cette petite église et l'esprit dans lequel ils l'ont construite subsisteront jusqu'à la Venue du Seigneur Jésus, et que tous ceux qui sont membres ici et qui viennent ici, qu'aucun d'entre eux ne soit perdu. Je prie pour un grand réveil spirituel ici, à Utica. Puisse la Puissance de Jésus-Christ balayer cette petite ville et en appeler beaucoup à Christ. Bénis tous ceux qui se soucient de ces choses, Seigneur.

³⁰ Nous demandons que le Saint-Esprit nous parle, ce soir. Donne-leur cette glorieuse réunion, dimanche, à laquelle ils s'attendent. Que ce soit glorieux par Ta Présence.

³¹ Pardonne-nous nos péchés. Et si, par hasard, il y en avait un parmi nous qui ne Te connaît pas ce soir, que cette bienveillante espérance ne bat pas sous son sein, alors puisse-t-il la trouver ce soir, Seigneur, cette grande source de joie qui jaillit dans la Vie Éternelle. Exauce notre humble prière.

³² Bénis la lecture de la Parole. Et puisse l'Esprit prendre les Paroles et les planter là où elles feront le plus de bien. Car nous le demandons au Nom du Seigneur Jésus. Amen.

³³ Vous savez, quand je viens à Utica, je n'ai pas l'impression de venir ici pour prêcher. C'est comme si je venais pour parler aux gens pendant un moment, parce que je vous connais tous, et c'est juste un petit moment de communion.

³⁴ Maintenant, ce soir, lisons dans Matthieu, chapitre 11, quelques versets, jusqu'au verset 15 environ.

³⁵ J'aime lire Sa Parole, parce que Sa Parole est vraie et Elle est Éternelle. Eh bien, la raison pour laquelle j'aime lire Sa Parole,

c'est parce que mes paroles failliront, je suis un homme, mais Ses Paroles ne peuvent jamais faillir. Et vous, chères personnes qui sont ici ce soir, je sais que si nous ne faisons que lire cette Parole, vous recevrez quelque chose et vous rentrerez chez vous, car ceci, c'est la Nourriture dont parlait Frère Graham. Puisse-t-Il vivifier Cela pour nous, alors que nous lisons.

Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là et pour enseigner et prêcher dans les villes du pays.

Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples :

Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ces choses que vous entendez et ce que vous voyez :

Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, et les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.

Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!

Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent?

Mais, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu d'habits précieux? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois.

Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.

Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messenger devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi.

Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés d'une femme, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

Depuis ce temps, le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent.

Car tous les prophètes et . . . loi ont prophétisé jusqu'à Jean;

Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir.

Que celui qui a une oreille pour entendre entende.

36 Si je devais essayer de prendre un petit texte, pour un exposé, pour situer ce sujet dans son contexte, je prendrais celui-ci : *Qu'êtes-vous allés voir?*

37 À son époque, Jean était considéré par le monde comme une espèce de barbare. Il était à moitié nu, enveloppé d'une peau de mouton, une barbe laineuse lui couvrait le visage, et ses cheveux se dressaient probablement sur les côtés de sa tête. Et aux yeux de . . . là, du monde, des gens du monde, il était une espèce de barbare. On le traiterait de "fou", un vieil ermite qui vivait dans le désert.

38 Pour l'église, étant donné qu'il prêchait, il était un fanatique. L'église pensait : "Cet homme est carrément un fanatique religieux, absolument." S'il avait vécu aujourd'hui, on le considérerait de la même façon aujourd'hui qu'on le considérerait alors, parce que le monde ne change pas. Les gens se succèdent, et de nouvelles générations paraissent, mais l'esprit qui gouverne le monde est exactement tel qu'il l'était à l'époque. Et il en sera ainsi tant qu'il y aura un monde.

39 Mais ceux qui ont connu Jean, ceux qui l'ont cru, ils sont allés voir quelque chose qui était réel.

40 Là, ça se divise, aujourd'hui, comme à l'époque, en trois catégories différentes : le monde, l'église, et le vrai, le véritable croyant. C'est ainsi que se trouve le monde aujourd'hui : le monde, l'incroyant; l'église, le membre tiède; et ensuite le vrai, le véritable croyant. Certaines personnes vont dans des églises pour trouver des failles dans cette église. Et il y a des gens qui y vont pour avoir une position sociale, ou parce qu'ils pensent qu'on y trouve des gens d'un meilleur rang social, ou pour une petite réunion entre eux. D'autres y vont pour chercher la paix, pour trouver Dieu dans quelque chose de réel. C'est cette personne-là qui retire quelque chose de la réunion. J'ai toujours dit que l'Évangile produit trois sortes de gens : l'incroyant, le soi-disant croyant et le croyant. Et ça a toujours été comme ça. Tout dépend de la raison pour laquelle vous y allez, de l'attitude que vous avez.

41 Le Message qu'il a prêché, eh bien, le monde n'irait pas entendre un Message comme celui-là. Ils condamneraient Cela aujourd'hui, tout autant qu'ils l'ont fait à cette époque-là. C'est pareil, si ce même Message devait être prêché.

42 Mais Ce Message ne devait pas être si mal. Jésus a dit : "Parmi ceux qui sont nés, aucun homme, jusqu'à ce jour, n'a été aussi grand que Jean-Baptiste." Jésus a approuvé son Message. Il a dit : "Êtes-vous allés écouter du vent qui agite les roseaux, lesquels se plient à tout? Pas Jean." Il a dit : "Ou bien êtes-vous allés voir un homme vêtu de beaux habits?" Il a dit : "Je vous le dis, ceux qui portent de beaux habits sont dans les palais des rois. Mais," Il a dit, "qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Jean, vous dis-Je,

était plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il a été prophétisé ou prédit : "Il préparera le chemin devant Ta face."

Jean, un grand homme, mais le monde ne pouvait pas voir ce qu'il en était.

⁴³ Qu'y avait-il chez Jean qui attirait l'attention? Pour certains, ils allaient voir une espèce de barbare, qui balançait ses mains, à moitié nu, le corps couvert de poils. C'était quelqu'un qui paraissait assez sauvage, probablement ses bras, ses mains, parce qu'il était un type parfait d'Élie, et Élie était un homme poilu.

⁴⁴ Et ils sont allés le voir. Certains d'entre eux sont allés le voir, juste pour voir à quoi il ressemblait. D'autres sont allés le voir pour le contredire. D'autres sont allés le voir pour voir quel bien ils pourraient en retirer. C'est comme ça que ce serait aujourd'hui, s'il venait. S'il était ici aujourd'hui, ou si son Message était apporté exactement comme à l'époque, ce serait la même chose. Maintenant. . .

⁴⁵ Si son Message, à cette époque-là, était si percutant qu'Il a secoué les contrées, voyons ce qu'il a prêché. La première chose qu'il a prêchée, c'est la repentance pour tous.

⁴⁶ Et la repentance aveugle toujours les yeux de l'incroyant, ou du membre d'église. Le membre d'église pense qu'il n'a pas lieu de se repentir. Et quand cette personne-là, ou ces personnes-là arrivent au point de penser qu'elles n'ont pas lieu de se repentir, là elles sont dans un état plus grave, bien qu'étant un—un—un membre de l'église, elles sont dans un état plus grave que le pécheur qui est dans la rue.

⁴⁷ En effet, l'Écriture dit, dans le Livre de l'Apocalypse, en parlant de l'église, dit : "Elle était nue, malheureuse, misérable et aveugle, et elle ne le savait pas."

⁴⁸ Bon, si un homme était dans la rue et qu'il était aveugle, ce serait terrible. S'il était pauvre, ce serait terrible. Nu — terrible. Mais ne pas le savoir, c'est ça qui est misérable. Et il y a des gens aujourd'hui, qui prétendent être Chrétiens, qui sont des membres d'église, et qui ne savent pas qu'ils ont besoin de se repentir. Et quand on le leur dit, ça les irrite.

⁴⁹ Bon, quand Jean a commencé à prêcher la repentance à ces gens de l'église, ils ont dit : "Écoute un peu, nous avons Abraham pour père. Nous n'avons pas besoin de ces prédicateurs barbares qui sortent du désert. Ces groupes sans instruction, sans dénomination. Nous n'avons pas besoin de leurs cris et tout, car nous avons Abraham pour père."

⁵⁰ De même, ce même Message aveuglerait l'église aujourd'hui. Si vous demandiez rapidement à quelqu'un : "Êtes-vous Chrétien?"

Il dirait : "Oui."

51 Tout de suite, ils diront : “À quelle dénomination appartenez-vous?” Bon, c’est très bien, mais ça n’a rien à voir avec le Christianisme.

52 L’un d’eux dira : “Eh bien, je suis méthodiste, ou baptiste, ou presbytérien”, ou quelle que soit l’église à laquelle ils sont affiliés. Ce qui est tout à fait en ordre, mais ça ne répond pas à la question. Il vous faut quand même la repentance, et la repentance secoue les gens. Ils pensent qu’ils n’en ont pas besoin.

53 “Je suis—je suis le diacre. Je suis. . . je fais certaines choses à—à l’église.” Ça n’excuse rien. Il vous faut quand même la repentance.

54 Et Jean ne faisait que confirmer la promesse de Dieu et prêcher contre la religion intellectuelle. Et s’il est. . . ce même Message était proclamé aujourd’hui, cela susciterait autant de—d’émoi parmi les gens religieux qu’à l’époque. En effet, la seule différence, c’est qu’ils disaient : “En ayant Abraham pour père”, et aujourd’hui, ils disent : “Eh bien, je tiens à vous faire savoir que je suis membre de *telle et telle* assemblée.”

55 Et Jean a dit : “Mais la cognée est mise à la racine de l’arbre, et tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.” Et il a dit : “Il vient avec un van à la main, et Il nettoiera entièrement les aires, et brûlera la paille, et amassera le blé dans le grenier.”

56 Oh, ce n’est pas étonnant que Jésus ait dit : “Il n’y a point d’homme comme lui, parmi ceux qui sont nés.” Et la raison pour laquelle Jean a fait ça, c’est qu’il était une personne spéciale. Dieu équipe l’homme, Il l’équipe de Son propre matériel. Ils ne sont pas allés dans le désert pour entendre un exposé intellectuel, quelque chose qui ressemblerait à un discours de politicien. Jésus a dit : “Qu’êtes-vous allés entendre quand vous êtes allés là-bas?” Quand les gens qui ont entendu Jean, ils ont entendu un homme qui était né rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. Ils n’ont pas entendu quelqu’un qui faisait des compromis sur l’Évangile. Ils n’ont pas entendu des dénominations argumenter : “Celle-ci a raison, et celle-là a tort.” Ils ont entendu un Message de l’Évangile qui va droit au cœur.

57 Jean a prêché le baptême du Saint-Esprit. Il n’a jamais prêché quelque chose qu’il n’avait pas. Il a prêché ce qu’il avait reçu.

58 Et les hommes de Dieu qui sont envoyés sur le champ de mission aujourd’hui, ils n’ont pas le droit de prêcher l’Évangile sans avoir le baptême du Saint-Esprit. C’est la première qualification d’un ministre : être rempli du Saint-Esprit.

59 “Qu’êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d’habits précieux?” Il a dit : “Ceux qui portent des habits précieux sont

dans les palais des rois.” Jean était trop éloigné de Hollywood pour être un genre de prédicateur mondain en grande tenue.

“Qu’êtes-vous allés entendre? Un homme avec une bonne instruction?”

⁶⁰ Jean est allé dans le désert à l’âge de neuf ans, selon l’histoire. Son instruction venait de Dieu. Eh bien, sont-ils allés voir son directeur de campagne, un homme éloquent, capable d’organiser des campagnes et d’amener toutes les églises à collaborer? Allons donc, bien sûr que non. Il a réprimandé les pharisiens et les sadducéens. Il a appelé l’association pastorale “un groupe de serpents”. Il a dit : “Oh, vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : ‘Nous faisons partie de *ceci*, ou nous faisons partie de *cela*’, car de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.” Ce qu’il nous faut aujourd’hui, c’est plus de prédications comme celles de Jean-Baptiste, ointes du Saint-Esprit. Et il n’a rien retiré de ce qu’il a dit, quand ils ont vu qu’il a prêché sur les mariages et les divorces. Il a prêché sans détour, ne s’en tenant qu’à l’Évangile pur, parce qu’il n’En a rien retiré. Pourquoi? Il était oint. Il était ce qu’il était, il ne pouvait rien y faire.

⁶¹ Vous êtes ce que vous êtes, vous ne pouvez rien y faire. Même si vous êtes un pécheur, vous n’êtes pas responsable du fait que vous êtes un pécheur. Vous êtes responsable du fait que vous restez un pécheur. Il y a un chemin préparé pour vous. Mais le fait d’être un pécheur, vous êtes né comme ça. Dieu ne vous envoie pas en enfer parce que vous êtes un pécheur. Dieu vous envoie en enfer parce que vous ne vous repentirez pas et n’accepterez pas Christ comme votre Sauveur. Vous refusez de prendre le bon chemin. Vous vous envoyez vous-même dans les tourments. Vous envoyez votre propre âme vers sa destination Éternelle, par le libre arbitre de vos propres convictions. Dieu n’envoie personne en enfer. Il ne l’a jamais fait et Il ne le fera jamais. Les hommes s’envoient eux-mêmes en enfer parce qu’ils refusent de— d’accepter le chemin du salut. Dieu n’est pas . . . Il est patient. Il ne veut pas qu’aucun périsse, Il ne l’a jamais voulu.

⁶² Mais les hommes préfèrent marcher dans les ténèbres plutôt que de marcher dans la Lumière. La raison en est qu’ils ont . . . Ils sont nés dans cet état-là, et ils n’ont aucun désir de recevoir la Lumière. Et des messagers viennent, de l’est et de l’ouest, du nord et du sud, et les gens dressent des barricades. Le service de chants, les témoignages, la prédication, tout cela se trouve sur le sentier du pécheur, et il n’hésite pas à délibérément fouler tout cela, et ensuite il déclare que Dieu est responsable ou coupable. Dieu est bon et plein de miséricorde. Et Il ne voudrait que personne soit perdu. Mais l’homme veut être perdu, parce que c’est son désir. S’il refuse de marcher dans la Lumière, c’est à cause de cela qu’il est perdu. Très bien.

63 Or, Jean, lui, il était contre cette prédication intellectuelle. Il n'avait pas d'instruction, il n'aurait donc pas pu obtenir de collaboration.

64 Je suppose que, même dans une ville de cette taille, si Frère Graham essayait de dire : "Maintenant, nous aurons des réunions de réveil ici, et nous irons partout dans la ville. . ." Quand il a eu son réveil, j'ai vu, au carrefour, qu'il y avait un petit panneau qui disait : "Réveil à Utica." Il n'y était pas mentionné de quelle église il s'agissait. Ça disait simplement : "Il y a un réveil en cours. Venez. Tout le monde est le bienvenu." J'imagine que s'il était allé de prédicateur en prédicateur, d'un bout à l'autre de la contrée, ici, il aurait eu du mal à obtenir une entière collaboration. Il ne le ferait pas.

65 Si je venais ici pour faire une campagne avec lui, Frère Beeler et Frère Ruddell, et si nous tous ensemble, nous nous réunissions pour faire une campagne à Jeffersonville ou à New Albany, ou quelque part, il nous faudrait—il nous faudrait attirer les foules par notre propre prédication, et par le Saint-Esprit. Les églises diraient : "Eh bien, nous n'avons rien à faire là-dedans. De quel séminaire viennent-ils? Qui les appuie?"

66 Nos références, comme Jean le dirait : "Cela ne vient pas de vous, les pharisiens. Dieu m'a appelé à prêcher l'Évangile. Voilà mes références." Tous les hommes envoyés par Dieu sont sur la même base. Ce n'est pas l'église qui vous envoie. Dieu envoie un homme envoyé par Dieu. Et Jean était de ce genre-là.

67 Jésus a dit : "Qu'êtes-vous allés voir? Êtes-vous allés voir un—un pharisien, ou un sadducéen? Un méthodiste, ou un baptiste, ou un presbytérien? Qu'êtes-vous allés voir? Était-il bien habillé? Était-il—était-il éloquent dans son discours?"

68 Qu'est-ce qu'il a fait d'autre que de se tenir là et de condamner tout ce qui était mal! Même le tétrarque est allé le voir, ce qui est le gouverneur de l'État, il est allé là-bas, il vivait avec la femme de son propre frère. Jean s'est avancé vers lui et lui a dit : "Il ne t'est pas permis d'avoir cette femme." Oui!

69 "Qu'êtes-vous allés voir? Êtes-vous allés voir un prédicateur dénominationnel? Êtes-vous allés voir un orateur intellectuel?"

70 Eh bien, aujourd'hui, ce serait bien loin de ce que le monde voudrait aujourd'hui. Là, ils veulent quelque chose qui a de l'éloquence : de grandes tentes et des drapeaux bien connus, ou un grand docteur en théologie, toutes les églises qui collaborent, des hommes intellectuels qui se présentent là, des discours intellectuels.

71 Mais quand vous voyez un homme de Dieu, d'habitude il est quelque part dans la ruelle, debout dans la rue, ou dans un petit bâtiment, prêchant l'Évangile sans mélange de Jésus-Christ. Voilà l'homme que Dieu a envoyé, frère, il met la cognée

à la racine de l'arbre, il prêche l'Évangile, peu importe ce que les gens en pensent. Il se tient seul!

⁷² “Qu'êtes-vous allés voir, un homme qui a reçu une grande instruction?” Certainement pas, il n'en avait pas. Il est allé dans le désert, à l'âge de neuf ans. Il en est sorti à l'âge de trente ans.

⁷³ Il prêchait la repentance! Il réprimandait les pharisiens! Pourquoi a-t-il fait ça? Il était ce qu'il était, il ne pouvait rien y faire. L'Esprit d'Élie était sur lui. Il ne pouvait rien y faire s'il portait des vêtements comme ceux qu'il portait. C'était sa nature. Il prêchait contre les femmes qui se conduisaient n'importe comment, il n'y pouvait rien, car l'Esprit d'Élie était sur lui. Il était ce qu'il était. Il a dit à Hérodiade, il l'a réprimandée en face. Il disait aux gens ce qu'il pensait. Eh bien, il n'y pouvait rien. C'était l'onction qui était sur lui. Il était Élie.

⁷⁴ Alors, si un homme ou une femme . . . L'onction qui est sur vous montre ce que vous êtes. Quel que soit votre esprit, c'est ce qui vous fait agir. Vous êtes animé par un esprit. Et si l'Esprit de Jésus-Christ est sur le Chrétien, le croyant, ce n'est pas étonnant qu'il soit une personne particulière. Ce n'est pas étonnant qu'il y ait Quelque Chose qui agit en lui. L'appel de Dieu est en lui. C'est l'Esprit de Christ qui l'anime, et il doit agir conformément à la façon dont l'Esprit le fait agir.

⁷⁵ Pourriez-vous imaginer voir Jean s'avancer là-bas et dire : “Oh, ça, c'est très bien. Ceci, c'est très bien.” Tant que l'Esprit d'Élie était sur lui, il agissait comme Élie.

⁷⁶ Quand vous prenez ces gens qui s'avancent là, qui commencent et disent : “Oh, je vais être un Chrétien”, et ils prennent un bon départ. Bien vite, au bout d'environ six mois, ils commencent à revenir en arrière. Ils se mettent à aller par *ici* et par *là*. Vous pouvez voir tout de suite que l'onction les quitte. En effet, tant que l'Esprit de Christ est en vous, Il vous rendra semblable à Christ.

⁷⁷ Maintenant, beaucoup de gens ont une impression fautive de Christ. Certains pensent que Christ était une poule mouillée. Christ était le plus grand de tous les hommes. Il était l'homme exemplaire. Il était non seulement un homme, mais Il était l'Homme-Dieu. Il était “Dieu avec nous : Emmanuel”. Il était le plus humble des hommes. Mais vous pouvez être trop humble, vous pouvez être tellement humble que le diable fasse de vous une marionnette. Il était assez humble pour laver les pieds des disciples. Il était assez indulgent pour prier pour ceux qui avaient enfoncé de gros clous dans Ses mains. Mais Il était assez Homme pour tresser des cordes et chasser les changeurs de la maison.

⁷⁸ Oui, Jean était assez homme pour être doux et humble. Il était assez homme pour se tenir sur les rives du Jourdain. Il n'avait pas besoin d'une grande synagogue ou d'un endroit où

prêcher. Il était humble. Il a choisi le beau ciel bleu. Il était assez humble pour ne pas demander aux gens d'avoir de grosses sommes d'argent pour être le pasteur de leur église.

⁷⁹ Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage, de locustes. Dans ce pays-là, ils les mettent en conserve. Ce sont de très grosses et longues sauterelles; on les conserve dans le vinaigre, on les fait fumer, et tout ce qu'on peut faire d'autre, pour les manger. C'est de cela qu'il se nourrissait. Et son vêtement, c'était une peau de mouton dans laquelle il s'enveloppait.

⁸⁰ Jésus a dit : "Qu'êtes-vous allés voir? Qu'êtes-vous allés voir? Une personne qui céderait aux pharisiens, un roseau agité par tous les vents? Quelqu'un qui suivrait les sadducéens quand ils arrivent? Un jour, il est *ceci*, et l'autre jour, il est *cela*?" Il a dit : "Vous n'êtes pas allés voir quelque chose comme ça." Il a dit : "Êtes-vous allés voir quelqu'un bien habillé? Non. Un intellectuel? Non. Qu'êtes-vous allés voir?"

⁸¹ Il a dit : "Allez rapporter à Jean ce qui se passe ici. Les boiteux marchent. Les aveugles voient. Les sourds entendent. Les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui Je ne suis pas une occasion de chute." Oh! la la! Ça, c'était le signe du Messie. C'était le signe qu'il fallait lui montrer.

⁸² C'est le signe que la vraie église de la sainteté aujourd'hui, bien qu'elle tombe, c'est toujours la preuve de l'appel de Jésus-Christ. Les hommes et les femmes qui prennent position pour l'Évangile sans mélange, le salut de l'âme, des pauvres et des nécessiteux. Il ne s'agit pas d'une bande de gens aristocratiques qui sont si bien habillés dans leurs églises qu'un homme pauvre ne se sent pas à sa place, mais il s'agit d'un groupe de gens humbles. C'est là que l'Évangile est prêché. Les malades sont guéris. Ils prient pour les malades. Dieu confirme leur ministère par des signes et des prodiges. C'est là que l'Évangile est prêché aux pauvres.

"Allez rapporter ces choses à Jean." Oh! la la!

⁸³ Dieu a pris cet homme sans instruction, a pris cet homme qui n'avait pas un seul complet à porter, a pris cet homme qui n'avait pas de tunique à mettre sur ses épaules, un homme qui n'avait pas d'endroit où reposer sa tête, un homme qui n'avait pas eu de vrai repas devant lequel s'asseoir; mais Il l'a utilisé pour secouer les nations.

⁸⁴ Alléluia! Miséricorde! Quand je pense à cela, cela me fait prendre conscience de quelque chose. Quoi faire? L'autre jour, j'ai dit à ma femme : "Chérie, j'ai cinquante ans. Je ne peux pas rester ici encore longtemps."

⁸⁵ Ensuite, je suis sorti. Je me suis tenu là, dans les bois. Je suis allé à la chasse. Je me suis tenu là, dans les bois, pendant un moment. J'ai pensé à ça : "Cinquante ans. Qu'est-ce qu'il y a?"

⁸⁶ Puis Quelque Chose a dit, m'a dit : "Dieu pourrait te former pendant cinquante ans pour faire une œuvre de cinquante minutes." Quelle qu'ait été la formation, Dieu sait ce qu'Il fait. Il a formé Moïse pendant quatre-vingts ans, pour obtenir de lui quarante ans de service. Dieu forme Son peuple. Dieu forme Son Église. Si seulement nous sommes disposés à laisser Dieu agir à Sa manière, et à—à faire la chose qui est juste. Si seulement nous sommes disposés à nous soumettre à Lui, c'est ça qu'il faut faire.

⁸⁷ Dieu prend les choses simples. Parfois, vous pensez peut-être que vous faites partie d'une minorité ici. La minorité, Dieu est généralement dans la minorité. Mais, frère, quand Il est sur le point d'agir, Il secoue la majorité par la minorité. Il est Dieu. Il prend les choses simples. Où a-t-Il trouvé ce qu'il fallait pour créer le monde? Il a parlé et a dit : "Que cela soit", et cela a été.

⁸⁸ Il a pris un prédicateur sans instruction, qui a grandi dans le désert en se nourrissant de sauterelles et de miel, avec à peine de vêtements sur lui, — il n'avait qu'un morceau de peau de mouton, — et il a secoué les contrées. Et son nom est immortel aujourd'hui. "Qu'êtes-vous allés voir?"

Dieu prend des choses simples.

⁸⁹ Il a pris un homme, une fois, qui connaissait à peine son alphabet. Il a pris un homme quand mille Philistins ont couru vers lui. Et il a saisi la mâchoire d'un mulet, il a pris une simple mâchoire de la bouche d'un mulet, et il a tué mille hommes en armure. Oh, c'est notre Dieu, qui chevauche les hautes vagues. Une mâchoire de mulet, et il a tué mille hommes.

⁹⁰ Ce même Dieu, une fois, quand un grand vantard, un Philistin, s'est tenu de l'autre côté du fleuve et qu'il a défié les armées d'Israël, Dieu a pris un petit gringalet, un garçon maigrichon, qui n'avait qu'une simple fronde à la main. Ô Dieu! Une fronde : une corde avec seu- . . . attachée à un—un morceau de cuir. Une petite fronde, une chose aussi simple que ça, et il a tué un géant et a vaincu cette armée.

⁹¹ Dieu prend des choses simples. Il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes choses. Il faut des choses simples utilisées correctement. Ce n'est pas tout à fait les choses simples, mais il faut qu'elles soient utilisées correctement. Tous les hommes qui vivaient dans le désert n'étaient pas des Jean. Tout homme qui portait une fronde n'était pas David. Tout homme qui ramassait une mâchoire de mulet n'était pas un Samson. Mais quand la chose est utilisée dans les mains ointes d'un serviteur de Dieu!

⁹² Moïse a défié les armées d'Israël . . . ou, les armées de l'Égypte, avec un bâton sec à la main. Amen. Moïse, qui un jour était un lâche, avec Guerschom et Séphora, derrière le désert. Une fois oint, au buisson ardent, avec un bâton sec à la main, sa femme assise sur un mulet, et l'enfant sur sa hanche, à l'âge de quatre-vingts ans, la barbe au vent, il est descendu en Égypte et

a pris le contrôle. Un vieil homme tout simple, de quatre-vingts ans, avec un bâton de berger desséché à la main, il a défié toutes les armées du monde, et il a vaincu, il s'en est sorti.

⁹³ Tout dépend de ce que vous faites. Maintenant, vous avez l'humilité ici. Vous avez l'Évangile ici, à Utica. Vous faites peut-être partie, comme je l'ai dit, de la minorité. Mais qu'est-ce que vous venez entendre ici? Venez-vous seulement pour dire: "Je vais à l'église"? Venez-vous seulement pour écouter notre bienveillant frère? Tout ça, c'est bien. Mais faisons quelque chose de plus que ça. Venons pour accepter Christ. Venons pour que ce soir, nous repartions avec Lui. Allons là-dehors pour défier tout ce qui est mal, retrancher tout cela. Une mâchoire, peu importe ce que vous avez à la main, combattez avec cela. Dieu a utilisé des choses simples, avec des mains ointes. Vous avez des œuvres simples, une petite ville simple, un petit groupe simple, une petite église simple. Un Évangile simple, mais Il est oint. Dieu a . . .

⁹⁴ Le grand et puissant Jéhovah qui a fait retentir Son tonnerre là-bas, qui a fait les étoiles et les systèmes solaires, qui a fait la terre de choses invisibles, qui l'a créée par la Parole, mais, quand Il est venu visiter le genre humain, Il n'est pas venu ici-bas monté sur des chars d'or. Il a choisi de venir dans une—une petite étable à flanc de colline, et Il est né dans une mangeoire pour le bétail. Des choses simples, mais de cette mangeoire est sorti Emmanuel. Qu'êtes-vous allés voir? Qu'est-ce qui frappe le monde aujourd'hui? Quelle est la chose la plus marquante en Amérique? Quelle est la chose la plus marquante au monde? Quelle est la chose la plus glorieuse de tous les âges et de tous les temps? C'est la Vie et l'Esprit d'un bébé qui est né dans une crèche, dans une étable sur le flanc d'une colline.

⁹⁵ Des choses simples! Des choses simples! C'est placé entre vos mains, église. Maintenant, prenez l'Onction et utilisez-La correctement. Il pourrait être . . . tous les enfants . . . Beaucoup d'enfants sont nés dans des étables. Beaucoup d'enfants sont peut-être nés dans des crèches. Mais c'est la manière dont vous, ce que vous En faites.

⁹⁶ Beaucoup de gens ont entendu prêcher l'Évangile. Graham a des frères qui ont entendu l'Évangile être prêché. J'ai des frères qui ont entendu l'Évangile être prêché. Il a des frères, et les autres ont des frères. Mais ce qui compte, c'est ce que vous faites avec Cela. Faites-le, c'est votre . . .

⁹⁷ Nous nous asseyons et nous nous disputons au sujet de nos dénominations, de l'église dont nous devrions faire partie, de quelle association. Ce n'est pas ce que Dieu envoie les hommes entendre. Dieu envoie Son peuple choisi, Son peuple élu, pour entendre l'Évangile. "L'Évangile a été prêché aux pauvres."

⁹⁸ Ici, il y a quelque temps, dans l'État du Kentucky, là-bas dans les montagnes, on raconte l'histoire d'une précieuse mère,

qui avait une dizaine d'enfants, elle se mourait de cette terrible maladie qu'est la tuberculose. Oh, elle s'était soignée et avait fait tout ce qu'elle pouvait, mais le microbe était en train de la tuer. Il l'emportait. Bientôt, elle allait mourir. De ces dix enfants, bien sûr, elle les aimait, mais il n'y en avait qu'un seul qui voulait travailler. Aucun d'eux ne voulait l'aider. Elle était couchée là, mourante. Elle s'était alitée. Elle ne pouvait plus se lever. Cette petite fille, c'est elle qui faisait toute la lessive, pendant que ses sœurs trotaient pour aller jouer chez les voisins. Et elle faisait la cuisine pour tous les autres. Ils étaient à la maison à l'heure du repas, puis quand venait le moment de faire la vaisselle, ils—ils repartaient. Elle devait tout faire. Il ne restait plus personne d'autre pour le faire. Finalement, un jour, la mort est arrivée à la porte, et elle a emporté sa mère.

⁹⁹ Ensuite, tout s'est retrouvé sur ses épaules, elle devait maintenant remplir le rôle de mère pour tous ces enfants. La pauvre petite a travaillé, et elle a travaillé, et elle a travaillé, si bien que ses petites mains étaient calleuses. Et elle a fait tout ce qu'elle a pu, pour être mère, pour prendre la place de sa mère. Finalement, elle a travaillé si dur, et elle était aussi sous-alimentée, que la terrible maladie a atteint son petit corps usé. Finalement, elle s'est alitée, et elle se mourait.

¹⁰⁰ Il s'est trouvé que, venant de l'autre bout de la région, une monitrice de l'école du dimanche est arrivée en voiture, elle est allée la voir et l'a appelée par son nom. Et il... Elle a dit : "Tu comprends que ta maladie est grave?"

Elle a répondu : "Je comprends que je suis en train de mourir."

¹⁰¹ Elle a dit : "Je viens de consulter ton médecin, et il a dit que tu étais en train de mourir."

Elle a répondu : "Oui. C'est vrai."

¹⁰² Eh bien, elle a dit : "Es-tu prête pour ceci," a dit la bonne monitrice, "es-tu prête à faire face à ceci?"

Elle a répondu : "Oh, oui. Je suis prête à rencontrer le Seigneur Jésus."

¹⁰³ "Oh," a-t-elle dit, "c'est très bien. Eh bien, maintenant, de quelle dénomination fais-tu partie?"

¹⁰⁴ Elle a dit : "Je ne fais partie d'aucune." Elle a dit : "J'ai travaillé si dur ici, personne ne voulait m'aider. Et", a-t-elle dit, "je—je ne fais partie d'aucune dénomination."

¹⁰⁵ Elle a dit : "Mon enfant!" La bonne monitrice a dit : "Il faut que tu fasses partie d'une dénomination." Elle a dit : "Que vas-tu montrer comme dénomination dont tu fais partie, quand tu seras devant Lui?" Elle a dit : "À quel—quel groupe vas-tu t'associer? De quelle dénomination pourras-tu Lui dire que tu fais partie? Que pourras-tu Lui montrer?"

¹⁰⁶ La jeune fille, assise là, a sorti ses petites mains calleuses de sous le lit. Elle a dit : “Je vais simplement Lui montrer mes mains. Il comprendra.” Je pense que c’est ça.

¹⁰⁷ Si seulement nous Lui montrons ce que nous avons fait de ce qu’Il a mis entre nos mains. Faisons-le de tout notre être. “Qu’êtes-vous allés voir?” Qu’est-ce qu’Il va voir en vous, quand vous Le rencontrerez ce jour-là? Si vous n’avez rien à Lui montrer, maintenant que tout est là en ce moment, pour le Lui montrer, pensez-y, pendant que nous prions.

Courbons la tête.

¹⁰⁸ Y aurait-il quelqu’un qui voudrait dire : “Priez pour moi, Frère Branham, alors que je lève la main. Je—je sens maintenant que je veux prendre mes mains et les consacrer à Christ, afin qu’Il m’utilise”? Levez la main pour dire : “Priez pour moi.” Alors que vous levez la main, dites : “Je vais consacrer la mienne. Je veux le faire.”

¹⁰⁹ Peut-être que certains d’entre vous, les Chrétiens, aimeraient dire : “Je—je me rends compte que je—je—je n’ai pas vraiment fait les choses que j’aurais dû faire. Je me rends compte que j’ai été tellement paresseux. Pourtant, j’aime le Seigneur Jésus. Et je—je veux vraiment que vous priiez pour moi, Frère Branham. Je vais lever mes mains.” Que Dieu vous bénisse. C’est bien.

¹¹⁰ “J’aimerais avoir plus de Lui. Je—je L’aime, et je—je veux Le rencontrer ce Jour-là. Et quand j’ouvrirai le Livre, je ne veux pas qu’Il dise : ‘Eh bien, tu as mis ton nom dans le Livre, mais tu n’as rien fait.’ Je veux gagner des âmes. Je veux aller faire quelque chose.” Je veux prier. Que Dieu vous bénisse. C’est. . . Que le Seigneur vous bénisse, monsieur.

¹¹¹ C’est ça, beaucoup de mains, beaucoup de mains. Maintenant, vous qui avez levé la main, y en aurait-il un autre juste avant que nous priions? Que Dieu te bénisse, jeune fille. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Et vous, ici, mon frère.

¹¹² Maintenant, pendant que je prie, et vous priez aussi. Dites : “Seigneur Jésus, Tu—Tu m’as parlé ici même, à l’endroit où je me trouve. Maintenant, à partir de ce soir, je vais Te servir. J’irai là-dehors, demain, pour faire un spectacle. J’irai là-dehors, pas pour me donner en spectacle, mais je veux que tout le monde connaisse Jésus. Je vais faire quelque chose pour Lui. Et je vais m’approcher de Toi maintenant même. Et pardonne-moi d’avoir été si lent à agir.”

¹¹³ Peut-être que vous n’êtes pas prédicateur, peut-être que vous n’êtes pas moniteur de l’école du dimanche, mais faites quelque chose. Parfois, témoignez simplement sur le bord de la rue, parlez à quelqu’un. Allez et chantez des cantiques pendant que vous travaillez au milieu des pécheurs. Parlez-leur du Seigneur. C’est ce que vous faites. C’est tout ce que Dieu exige. Faites tout ce que vous pouvez. Faites-le.

114 Maintenant, ô Dieu, notre précieux Père, nous terminons avec humilité et douceur cette petite partie du service, en amenant les semences qui avaient été semées partout ici, par la lecture de la Parole, où un jour Tu as posé cette question entièrement suffisante : “Qu’êtes-vous allés voir?”

115 Pourquoi les gens vont-ils à l’église? Juste pour—pour adhérer à une certaine église ou pour faire partie de la haute société de la religion? Qu’êtes-vous allés voir? Êtes-vous allés pour faire partie d’une église de gens de la société, où on prêche des prédications intellectuelles? Ou êtes-vous allés chercher la paix? Êtes-vous allés pour trouver le Sauveur? Qu’êtes-vous allés voir?

116 Et, Dieu notre Père, ce soir, par Ta Parole, il y a au moins quinze personnes ici, ou plus, qui ont levé la main. En venant ce soir, ils veulent consacrer leur vie. Ils sont peut-être des croyants chrétiens, mais ils veulent que leur vie montre quelque chose. Peut-être qu’ils ont pensé que parce qu’ils n’avaient pas été appelés au ministère, pour prêcher la Parole ou pour enseigner l’école du dimanche, ils n’avaient pas de rôle à jouer. Mais, Seigneur, peu importe combien c’est simple, d’une mâchoire à un bâton sec, peu importe ce qu’il y a dans nos mains, montrons cette chose. Quelle que soit la tâche qui se trouve devant nous, faisons-la.

117 Ô Dieu, je Te prie de sanctifier leur vie, de l’oindre du Saint-Esprit. Et leurs efforts, quels qu’ils soient, — chanter, témoigner ou faire quelque chose, — que ce soit pour Ton honneur et pour Ta gloire. Accorde-le, Seigneur.

118 Bénis notre précieux et fidèle Frère Graham, qui s’est tenu à cette chaire pendant bien des années. Et la petite église, l’église sœur du Tabernacle — quand je suis entré ce soir, et que j’ai vu qu’il y avait trois croix sur la—la chaire, et je vois les bancs de l’église, et, assurément, Seigneur, c’est une parente. C’est une petite église sœur, ici en ville, pour faire briller la Lumière. Ô Dieu, puisse-t-elle devenir une église puissante. Accorde-le, Seigneur. Puisse la Lumière de l’Évangile briller d’ici vers d’autres villes. Que d’ici s’élèvent des prédicateurs oints, qui sortiront de ces, de cette assemblée, ces jeunes hommes assis ici, qui apporteront l’Évangile dans d’autres régions du monde.

119 Fortifie et bénis ses diacres, ses administrateurs et tous ses membres. Reçois-en la gloire, Seigneur. Et un soir ou un jour, ou quel que soit le moment, quand ce dernier appel sera lancé et que nous serons appelés en Haut, puissions-nous venir et apporter de précieux trophées pour les déposer à Tes pieds, Te donner ce que nous avons gagné pour Toi. Et que le matériau que Tu as placé dans nos cœurs ce soir, puissions-nous travailler avec cela, de toutes nos forces; bénis ces gens, et donne-leur des dons, des dons de l’Esprit, afin qu’ils puissent œuvrer pour Toi. Moi,

maintenant, en tant que Ton serviteur, par la commission donnée par Jésus-Christ, je les remets entre les mains de Dieu, pour le service, au Nom de Jésus. Amen.

¹²⁰ Il y a un vieux cantique, je ne sais pas si notre petite sœur peut le jouer ou pas : *Il y a de la place à la Source*. Vous pouvez le jouer? Très bien. Combien le connaissent?

De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place, à la Source pour moi.

¹²¹ Je me souviens de l'époque où nous le chantions, et que nous nous agenouillions à l'autel, et nous le chantions, là, au Tabernacle, il y a des années. Et vous savez, ce genre . . . Vous avez tous encore cette religion libre ici, comme nous avons l'habitude de l'avoir au Tabernacle, où vous pouvez encore taper des mains, louer le Seigneur, passer de bons moments.

¹²² On m'a dit que Frère Ruddell, ici, a ce genre de tabernacle là-bas, sur la route nationale. J'entrerai en douce un de ces soirs, pour l'entendre. J'ai eu beaucoup de mal à le faire décoller, mais il est enfin en train de les mettre en feu là-bas, maintenant. Que Dieu te bénisse, Frère Ruddell.

¹²³ Très bien, donnez-nous la note. [La pianiste dit : "Commencez-le."—N.D.É.] Oh, Frère Graham, peut-être que tu ferais mieux de le commencer pour eux maintenant. Je veux le chanter.

De la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Source pour toi;
De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Source pour toi.

¹²⁴ Vous aimez ça? Maintenant écoutez, vous tous, méthodistes, baptistes, pentecôtistes, et quoi que vous soyez, alors que nous le chantons encore, serrons simplement la main à quelqu'un, devant vous, à côté de vous, des deux côtés, et derrière vous, pendant que nous le chantons. Maintenant, allons-y. Il y a de la place pour nous tous maintenant.

De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Source pour vous;
De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Source pour vous.
Oh, de la place, de la place, il y a beaucoup de
place,
Il y a de la place à la Source pour toi;
Oh, de la place, de la place, oui, il y a de la
place,
Il y a de la place à la Source pour vous.

¹²⁵ Vous aimez ça, n'est-ce pas? Vous savez, Jacob a creusé un puits. Et les Philistins . . . ont chassé, alors, il l'a appelé "malice". Et il a creusé un autre puits, et les Philistins l'en ont chassé, alors

ils l'ont appelé "querelle". Il a creusé un autre puits, le troisième puits, et il a dit : "Il y a de la place pour nous tous."

¹²⁶ Donc, Dieu a creusé un puits dans l'église luthérienne, et ils ont chassé tous les autres de là, les luthériens. Puis Il a creusé un puits dans l'église méthodiste, sous la sanctification. Les luthériens, c'était la justification. Ensuite, la sanctification, Il a creusé un puits, et là, ils ont chassé tout le monde de ce puits-là.

¹²⁷ Maintenant, Il a creusé un autre puits. Il n'a pas de nom. Non, il n'y a pas de dénomination. C'est simplement le bon Saint-Esprit pur, et il y a de la place pour nous tous. Que vous montiez un chameau à une bosse, un chameau à deux bosses, un chameau à trois bosses, quoi que ce soit, il y a de la place pour nous tous.

De la place, de la place, oui, il y a de la place,
 Il y a de la place à la Source pour vous;
 Oh, de la place, de la place, oui, il y a de la
 place,
 Il y a de la place à la Source pour vous.

¹²⁸ N'aimez-vous pas ces vieux cantiques? Oh, je les aime vraiment. Je—je pense qu'après avoir prêché, parfois c'est tellement rude et tranchant. Ensuite, quand on termine, vous savez, ça vous récuré, alors vous avez l'impression d'être tout nettoyé, tous vos péchés ont disparu, sont confessés; on se sent libre. Oh, alors j'ai vraiment envie de chanter. Pas vous? Ça, c'est l'adoration. Paul a dit que, quand il chantait, il chantait par l'Esprit. S'il adorait, il adorait par l'Esprit.

¹²⁹ Je ne sais pas si la sœur peut jouer ceci ou pas. Je ne serai peut-être pas capable de le chanter. Mais j'aime ce cantique. Si vous ne le pouvez pas, ce n'est pas grave, sœur.

Jésus, garde-moi près de la croix,
 Là, une précieuse Fontaine,
 Gratuite pour tous, un flot qui guérit,
 Coule du mont Calvaire.
 Dans la croix, dans la croix,
 Soit ma gloire à jamais,
 Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
 Repos au-delà du fleuve.

¹³⁰ N'aimes-tu pas ça, ma chérie? Vous savez, j'ai simplement fait ça pour entendre chanter ces bonnes voix d'Utica, vous savez. Autrefois, nous avions le vieil orgue ici, et nous faisons des réunions. Vous, les gens d'Utica, vous en souvenez-vous? Vous alliez chanter dans le foyer des uns et des autres, et tout. Oh, j'aimerais aller dans une de ces réunions encore une fois, et le chanter. Oh! la la!

¹³¹ Pensez-y: notre précieux Sauveur, nous devons Le rencontrer. Je ne sais pas quand, peut-être avant demain

matin. Qu'est-ce que ça peut bien faire? Qu'est-ce que ça peut bien faire? Dites-le-moi. Nous allons le faire de toute façon, alors soyons simplement—simplement consolés. Ayons la foi. Aimons-Le.

Jésus, garde-moi près de la croix,
Là, une précieuse Fontaine,
Gratuite pour tous, un flot qui . . . (Ça vous
apaise, vous savez.)
Coule du mont Calvaire.

Dans la croix, dans la croix,
Soit ma gloire à jamais,
Jusqu'à . . . mon âme ravie trouve
Repos au-delà du fleuve.

À la croix où mourut mon Sauveur,
Je suis venu, brisé de douleur;
Là, Son Sang purifia mon cœur,
À Son Nom la gloire!

Oh, à Son Nom la gloire, ce précieux Nom!
À Son Nom la gloire!
Là, Son Sang purifia mon cœur,
À Son Nom la gloire!

Levons nos mains maintenant, alors que nous chantons ce couplet.

Quelle merveille, Il vint me sauver,
Quand de Sa croix je me fus chargé;
En moi Jésus vint pour demeurer,
À Son Nom la gloire!

Disant : à Son Nom la gloire, précieux Nom!
Oh, à Son Nom la gloire!
Là, Son Sang purifia mon cœur,
À Son Nom la gloire!

¹³² Combien veulent aller au Ciel? Bien sûr que nous le voulons. Oui monsieur. Je veux Y aller. Je suis en route. J'aime vraiment savoir que mes chers frères et mes sœurs m'accompagnent. Oui monsieur.

Pauvre âme, viens aux pieds du Sauveur,
À la Source ouverte à tout pécheur;
Viens t'y plonger, trouver le bonheur,
À Son Nom la gloire!

À Son Nom la gloire!
À Son précieux Nom la gloire!
Là, Son Sang purifia mon cœur,
À Son Nom . . .

C'est tellement bon!

Quelle merveille, Il vint de sauver,

Quand de Sa croix je me fus chargé;
 En moi Jésus vint pour demeurer,
 À Son Nom la gloire!

Oh, et à Son précieux Nom la gloire!
 À Son Nom la gloire!
 Là, Son Sang purifia mon cœur,
 À Son Nom la gloire!

Pauvre âme, viens . . . pieds du Sauveur,
 À la Source ouverte à tout pécheur.

Voudriez-vous vous avancer pour vous agenouiller pendant un moment?

. . .-ger, trouver le bonheur,
 À Son Nom la gloire!

Chantant : à Son Nom la gloire, précieux Nom!
 Oh, à Son Nom la gloire, précieux Nom!
 Là, Son Sang purifia mon cœur,
 À Son Nom la gloire!

Chantant : à Son . . .

¹³³ Est-ce que certains d'entre vous aimeraient venir s'agenouiller autour de l'autel maintenant? Venez avec le petit garçon. Venez.

À Son précieux Nom la gloire!
 Oh, là, Son . . .

¹³⁴ Frère Beeler. Frère Beeler. Frère Beeler. Venez ici, frères. Frère Ruddell.

. . . la gloire!
 Chantant : à Son Nom . . .

¹³⁵ Y aurait-il quelqu'un d'autre qui aimerait venir s'agenouiller? Avancez-vous, si vous voulez consacrer votre vie à Dieu, pendant que le Saint-Esprit est ici.

Là, Son Sang purifia mon cœur,
 À Son Nom la gloire!

Pauvre âme, viens aux pieds du Sauveur,
 À la Source ouverte à tout pécheur;
 Viens t'y plonger, trouver le bonheur,
 À Son Nom la gloire!

Chantant : à Son Nom la gloire, ce précieux Nom!

Oh, à Son Nom la gloire!
 Là, Son Sang purifia mon cœur,
 À Son Nom la gloire!

Chantant : à Son Nom la gloire, précieux Nom!
 À Son Nom la gloire!
 Oh, là, Son Sang purifia mon cœur,
 À Son Nom la gloire!

Pauvre âme, ne veux-tu pas venir aux pieds du
Sauveur,
À la Source ouverte à . . .

¹³⁶ Ne voulez-vous pas venir, ce soir? Agenouillez-vous et priez.
Si quelqu'un veut venir, venez.

. . . t'y plonger, trouver le bonheur,
Oh, à Son Nom la gloire!

Chantant : à Son Nom la gloire, précieux Nom!
À Son précieux Nom la gloire!
Oh, là, Son Sang purifia mon cœur,
À Son Nom la gloire!

¹³⁷ Oh, quels moments merveilleux! Oh, comme nous avons
l'habitude de chanter ce vieux cantique!

Quel merveilleux moment pour vous,
Quel merveilleux moment pour moi.
Si nous nous préparons à rencontrer Jésus
notre Roi,
Quel merveilleux moment ce sera.

¹³⁸ N'aimez-vous pas cette adoration par l'Esprit? Oui monsieur.
Ça vous nourrit, ça traverse votre âme. Alléluia! Alléluia!

¹³⁹ Je suis si heureux de voir Billy se sentir comme ça. Qu'il soit
béni! Chantons ce cantique maintenant.

Il y a une Source remplie du Sang,
Des veines d'Emmanuel,
Tout pécheur plongé dans ce flot
Est lavé de tout péché.

Tous ensemble maintenant. Aide-nous, Frère Graham.

Il y a une Source remplie du Sang,
Des veines d'Emmanuel,
Tout pécheur plongé dans ce flot
Est lavé de tout péché.
Est lavé de tout péché,
Lavé de tout péché.
Alors tout pécheur plongé dans ce flot . . .

¹⁴⁰ Vous savez, je ne pense jamais à ce cantique sans penser à une
histoire qui m'a été racontée une fois. C'était dans les réserves de
l'Arizona. Il y avait là Tim Coy. C'était un guide pour les Indiens,
et un jeune missionnaire, en quelque sorte. Il s'était retrouvé
dans le désert, et il n'arrivait pas à trouver son chemin pour
en sortir. Il montait son cheval, il n'avait plus d'eau. Ça faisait
deux ou trois jours qu'il s'était égaré là-dedans, et là, il n'y avait
plus aucun espoir qu'il puisse s'en sortir. Il a dit, — il donnait
son témoignage dans une réunion, — et il a dit que la situation
semblait terriblement sombre pour lui. Et il parcourait une piste
de cerfs, là-bas dans le désert, et il a dit que la jument qu'il
montait, il a dit qu'elle était presque morte. Elle était . . . je crois

qu'il a dit que son nom était Bess. Et il a dit qu'il—qu'il—qu'il avait tellement pitié d'elle qu'il marchait. Il y avait eu quelques tempêtes de sable, et les narines étaient pleines de sable.

¹⁴¹ Et c'est pour cette raison qu'ils portent ce foulard. Quand il y a une tempête de sable, ils le remontent pour se couvrir le visage. J'ai chevauché bien des fois, mon haleine étant humide, ça—ça formait une croûte de sable compacte autour du visage, comme ça, pendant que je chevauchais. Cette poussière, ce bétail, vous savez, et tout, devant soi. Et les tempêtes de sable soufflent ce sable, comme ça.

¹⁴² Il a dit qu'il pensait que c'était presque la fin de la route pour lui. Il titubait, lui-même et son cheval. Il peut. . . On peut se passer d'eau plus longtemps qu'un cheval. Donc, il a dit qu'il avançait en titubant. Il est tombé sur cette piste de cerfs, et il a dit qu'il se sentait vraiment bien. Il s'est mis à avancer sur cette piste de cerfs. Il est monté sur elle et il s'est mis à avancer, et il a dit qu'il a parcouru une petite partie du sentier. Il a dit, oh, on aurait dit qu'il y avait eu des centaines de cerfs qui avaient parcouru ce sentier. Et il s'est dit : "Eh bien, cette piste de cerfs mène à l'eau, alors je vais trouver de l'eau." Et il a dit qu'il s'est mis à avancer sur son cheval.

¹⁴³ Il a dit qu'il est arrivé à un petit endroit où trois ou quatre pistes bifurquaient d'un côté, et il a dit que le cheval voulait emprunter ce sentier-là. Il a dit : "Oh, non, Bess. Tu ne peux pas emprunter ce sentier." Il l'a saisie par le mors, et a tiré pour la diriger dans cette direction-ci. Il a dit : "Va sur ce sentier-là. On y voit plus de pistes. C'est par ici que tous les cerfs sont allés s'abreuver." Et il a dit que la jument a fait demi-tour, elle n'arrêtait pas de hennir, de hennir. Et il a dit qu'il était tellement excité, il avait des éperons, et il a tailladé la jument, à tel point qu'elle est juste restée là, en train de saigner. Et il a dit qu'elle ne voulait pas y aller. Elle voulait emprunter ce petit sentier-ci.

¹⁴⁴ Vous voyez, c'est comme ça pour beaucoup de gens. Ils aiment suivre le sentier de la télévision, des vedettes de cinéma, suivre le sentier de la popularité, devenir des personnes importantes. Voyez? Ils ne font pas attention à ce petit sentier.

Il y a une grande route qui mène au Ciel,
On dit qu'elle est sombre, ce n'est qu'un sentier.
Mais le chemin spacieux qui mène à la
destruction
Est jalonné, bien indiqué jusqu'à la fin.

On dit qu'il y aura un grand rassemblement,
Où les cow-boys se tiendront là, comme des
veaux sans maman;
Ils seront marqués par les cavaliers du
Jugement,

Qui sont postés là et qui connaissent chaque
marque.

Vous avez entendu le cantique.

Je suppose que je ne serais qu'un jeune animal
égaré,
Rien qu'un homme condamné à mourir,
Qui sera retranché avec les voleurs de bétail,
Quand le Patron de ces cavaliers va venir.

¹⁴⁵ Il a dit qu'il avait pensé à ça. Il a dit : "J'ai entendu dire que. . ." Il l'a regardée, et il s'est dit : "Eh bien, Bess, tu—tu m'as transporté tout au long de ce chemin. Je pensais que j'allais mourir, et tu m'as transporté jusqu'ici. Et j'ai souvent entendu dire que les chevaux ont un instinct qui leur permet de savoir où se trouve l'eau. Alors, si je t'ai fait confiance jusqu'ici, je te ferai confiance jusqu'au bout du sentier obscur."

¹⁴⁶ C'est mon sentiment au sujet de l'Évangile. Je ne Le compare pas à un cheval qui vous porterait, mais j'ai fait confiance au Seigneur tout au long de ces. . . de la vie, comme ça. Quand le sentier s'obscurcit, au bout du chemin, je veux continuer à Lui faire confiance. Voyez? Cette religion d'autrefois, qui m'a sauvé il y a trente ans, m'a porté jusqu'ici. Quand je marcherai dans la vallée de l'ombre de la mort, je veux vivre cette même expérience qui vient du cœur. J'Y ferai confiance à ce moment-là.

¹⁴⁷ Il a dit qu'il a sauté sur elle, il a commencé à avancer. Il avait à peine avancé sur ce petit sentier qu'elle avait plongé, tête baissée, dans un grand point d'eau. Il a dit qu'il était dans cette eau, il s'éclaboussait, criait à tue-tête, glorifiant Dieu. Il lui a lavé les narines, et il s'aspergeait d'eau, il poussait des cris et se conduisait comme ça.

¹⁴⁸ Il a dit qu'il venait à peine de sortir de l'eau, et il a dit qu'il a entendu quelqu'un rire. Il a regardé sur la rive, il y avait un groupe d'hommes qui se tenaient là, avec un vieux chariot couvert. Ils étaient tous ivres. Ils avaient fait une sorte de grande fête là, une partie de chasse, ou quelque chose comme ça. Et il a dit qu'ils étaient tous très ivres. Et ils semblaient le connaître. Et il a dit. . . Il a dit : "Sors!"

Il a dit : "Merci, les amis."

¹⁴⁹ Et l'homme a dit : "Je suppose que tu es affamé." Il leur a dit qu'il s'était perdu il y avait plusieurs jours.

Il a répondu : "Oui."

¹⁵⁰ Il a dit : "Eh bien, nous avons du gibier ici." Alors, ils. . . Il a mangé du gibier. Il a dit : "Très bien," a-t-il dit, "et tu es Jack, ou Tim Coy, le—le guide indien?"

— Oui."

151 Il a dit : “Eh bien,” a-t-il dit, “étant donné que tu as eu de la bonne viande de gibier, là,” il a dit, “une bonne gorgée de cette cruche t’aidera vraiment.” Il a dit qu’il lui a donné la cruche.

152 Il a dit : “Non, les gars. Merci. Je ne bois pas.” Il a dit qu’il a remis son pied là, il a demandé son chemin, mis son pied dans l’étrier, et est remonté sur le cheval.

153 Il a dit qu’un petit homme s’est approché en titubant, à moitié ivre, il a pris une de ces carabines, des Winchester, et il y a mis une cartouche. Il a dit : “Écoute, Tim! Si notre gibier était assez bon pour te nourrir, n’essaie surtout pas de penser que tu es une assez bonne personne pour ne pas boire notre whisky!” Vous savez comment sont les gens ivres.

154 Il a dit : “Écoutez, les gars,” a-t-il dit, “je ne pense pas que je sois une trop bonne personne pour en boire, mais”, a-t-il dit, “je ne bois pas, c’est tout.” Il a dit : “Je suis Chrétien.”

155 Il a dit : “Ah! Arrête-moi ça.” Il a dit : “Tu vas boire cette gorgée de whisky, sinon je vais te transpercer d’une balle.” Il bluffait pour essayer de le faire boire.

156 Il a dit—à dit : “Attends un instant. Avant que tu me perces de cette balle, je vais te raconter mon histoire.” Il a dit : “Je suis né dans l’État du Kentucky.” Il a dit : “Mon père est mort ivrogne, de mort violente.” Il a dit : “Nous vivions dans une petite cabane en rondins. Et un matin, quand le soleil a commencé à se lever, il a projeté un rai de lumière sur le sol d’une vieille petite cabane, il n’y avait même pas de—de plancher en bois.” Il a dit : “Une précieuse maman gisait, mourante, sur un lit de balles d’avoine.” Il a dit : “C’était ma mère.” Il a dit : “Je n’avais que huit ans.” Et il a dit : “Elle m’a appelé à son chevet, m’a entouré de son bras et m’a embrassé. Elle a dit : ‘Tim, je te quitte. Ton père est mort, un ivrogne, il jouait à des jeux d’argent, il a été tué d’une balle.’ Elle a dit : ‘Promets-moi, Tim, avant que je meure, que tu ne boiras jamais ton premier verre, et que tu ne joueras pas aux cartes.’” Il a dit : “Quand j’ai embrassé ma mère pour lui dire au revoir, je le lui ai promis.” Il a dit : “Depuis ce jour, je n’ai jamais bu, jamais, de toute ma vie.” Il a dit : “Maintenant, si tu veux tirer, tu n’as qu’à tirer.”

157 Et à peu près au même moment, un coup de feu a retenti. La cruche de whisky a éclaté dans la main de l’homme. Un petit bonhomme défiguré est sorti du canyon. Il était recherché. C’était un gangster. Il a dit : “Un instant, Tim.” Il a dit : “Moi aussi, je viens de l’État du Kentucky.” Il a dit : “J’ai promis à ma mère que je ne boirais jamais.” Il a dit : “Je me suis tenu ici, j’attendais qu’ils soient vraiment bien ivres, ensuite j’allais les assommer, chacun d’eux, sur la tête, et j’allais prendre l’argent qu’ils avaient sur eux.” Des chasseurs! Il a dit : “C’est pour ça que je me tenais là. Mais quand j’ai entendu ton témoignage, Quelque Chose a parlé à mon cœur.” Il a dit : “Je regrette d’avoir

manqué à ma promesse envers maman.” Il a dit : “Mais quand mon pistolet a retenti dans les grands canyons du Ciel, elle m’a entendu faire vœu de tempérance : ‘Je n’en boirai plus jamais, à partir de maintenant.’” Il a dit : “C’est le moment pour moi d’arrêter.” J’ai souvent pensé à ça.

Il y a une Source remplie du Sang, (peu importe
si vous couriez sur ce vieux sentier sombre),
Des veines d’Emmanuel,
Tout pécheur plongé dans ce flot
Est lavé de tout péché.

C’est comme ça qu’il faut faire.

Plonger dans ce flot,
Être lavé de tout péché.

¹⁵⁸ Voici un autre chant que j’aime vraiment beaucoup. Je suis sûr que vous le connaissez tous.

Ma foi regarde à Toi,
Toi, Agneau du Calvaire,
Sauveur Divin;
Écoute ma prière,
Efface toute ma culpabilité,
Que je sois dès ce jour
Entier à Toi.

¹⁵⁹ Vous le connaissez? Vous aimez ça? Alors, chantons-le. Levons-nous alors que nous le chantons.

Ma foi regarde à Toi,
Toi, Agneau du Calvaire,
Sauveur Divin;
Écoute ma prière,
Efface toute ma culpabilité,
Que je sois dès ce jour
Entier à Toi!

Et dans ce labyrinthe,
Entouré de malheur,
Oh, sois mon Guide;
Disperse ces ténèbres. . .

Frère Graham. 

59-1001 Qu'êtes-vous allés voir?
Glad Tidings Tabernacle
Utica, Indiana É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org